

gea à donner sa démission à Salindres, pour, pendant quatre ans, gérer le portefeuille d'alimentation d'un de ses neveux grièvement blessé et prisonnier, de façon à conserver à celui-ci une belle situation après guerre.

En 1919, il se retira à Tain (Drôme), et il venait d'être rappelé à la vie active depuis quelques mois, par la Compagnie d'Alais et de la Camargue, en vue de l'exécution d'un gros programme d'installations nouvelles et d'agrandissement des usines existantes, lorsque la mort est venue le surprendre brutalement à Salindres à la suite d'une pneumonie.

De caractère affable et d'humeur égale, de distinction native, BERNE a été très estimé de ses Camarades, de ses chefs et de ses subordonnés, partout où il a passé.

L'inhumation a eu lieu, à Firminy, dans un caveau de famille, et si, pour respecter la volonté du défunt, aucun discours n'a été prononcé sur sa tombe, la couronne de notre Société et les nombreux Camarades de la région suivaient en bonne place le cercueil couvert de fleurs.

Que M^{me} BERNE et sa famille veuillent bien accepter les affectueuses condoléances de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, et notamment du Groupe stéphanois, où BERNE a laissé un excellent souvenir.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. L. TEISSÈDRE (Aix 1868), vice-président du Groupe régional de Saint-Étienne.

LENOIR (Victor), Châl. 1895, TRÉSORIER DU GROUPE RÉGIONAL D'ENGHEN. —

Notre camarade LENOIR (Victor), Châl. 1895 membre de notre Société depuis 1909, est décédé, à Montmorency (Seine-et-Oise), le 27 novembre dernier.

LENOIR occupa diverses situations en vue : il fut administrateur des ateliers Rondet et Schor (appareils de levage), à Paris; administrateur des établissements Lenoir (chaudronnerie et tôlerie), à Colombes (Seine), puis directeur technique, administrateur des établissements E. Meunier (fournitures pour autos et cycles), à Paris.

Ses obsèques ont eu lieu à Montmorency. Parmi la nombreuse assistance recueillie, qui accompagnait notre regretté Camarade à sa dernière demeure, on remarquait, notamment, une délégation de la promotion Châlons 1895-1898 et des Camarades du Groupe régional d'Enghien qui, se groupant autour de son président M. ROGER (Châl. 1879), avaient tenu à donner ainsi un témoignage de sympathique gratitude à la mémoire de LENOIR, qui fut trésorier de ce Groupe pendant plusieurs années.

Sur la tombe, notre camarade G. BOYELLE-MORIN, au nom de la Société et de la promotion Châlons 1895-1898, en particulier, adressa un dernier adieu à l'ami LENOIR, si dévoué, et, en quelques paroles émues, rendit hommage à la mémoire de l'excellent Camarade ravi trop tôt à l'affection de sa famille et à l'amitié de tous.

« LENOIR, dit notamment M. BOYELLE-MORIN, fut un vaillant qui, devant les nécessités de la Défense nationale, se donna tout entier à l'exécution d'un programme formidable de fabrications. Le surmenage qui en résulta fut la cause primordiale de la mort brutale que nous déplorons aujourd'hui. Et, cependant, nous qui avons appris combien, il y a quelques années déjà, la maladie cruelle l'avait frappé, nous ne pouvions croire abattu ce tempérament robuste, et c'est avec joie que nous l'avions vu reprendre ses travaux, revenir parmi nous, assidu à toutes nos réunions, nous apporter le réconfort de sa cordialité et de sa gaieté.

» Pourquoi faut-il, hélas, que ces beaux jours n'aient été qu'une trêve et qu'il faille voir disparaître à jamais un ami si cher, un Camarade si dévoué?

» Puissent nos sentiments émus apporter quelque adoucissement à la douleur de sa veuve, à celle de ses chers enfants et de sa famille éplorée. »

Analyse de la communication adressée à la Société par M. G. BOYELLE-MORIN (Châl. 1895).